

REVUE DE PRESSE

Avignon OFF 2023



Si Pina m'avait demandé

Du 8 au 12 juillet 2023

Chapelle du verbe incarné

Avignon

LA PRESSE EN PARLE

« Entre danse et théâtre, Marion Schrotzenberger plonge avec humour et mordant dans l'intimité de son histoire, dans l'ordinaire de sa vie pour tendre vers l'universel. Lumineuse, elle se glisse dans les pas de Pina, s'amuse à reproduire avec une belle intensité certaines de ses chorégraphies, à en inventer d'autres sans essayer de copier.»

LOEILDOLIVIER - Olivier Frégaville

«Il y a de la fraîcheur et du culot dans ce « prenez-moi comme je suis.»

MADININART - Dominique Daeschler

«Co-interprété par Eric Languet, Si Pina m'avait demandé, agrège la révérence pour une créatrice majeure à un état des lieux des rêves et vicissitudes propres à une artiste-intermittente doublée d'une mère au foyer. Détails importants : la danseuse a du bagout, un recul sur elle-même et une articulation au diapason de sa plasticité.»

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN - Michel Flandrin

«Les tableaux très beaux se succèdent et forment avec les saynètes jouées par Marion un arc narratif des plus réjouissants. Saveur jubilatoire qui tient beaucoup à la personnalité de l'interprète qui balance nos émotions entre Bruxelles et La Réunion, comme un voyage vers plus de clarté et de lumière.»

OUTREMER LA PREMIERE - Patrice Elie dit Cosaque

«Le charme opère dès les premières minutes... si le dialogue demeure passionnant, c'est évidemment parce qu'il nous est offert par une interprète talentueuse et investie.»

LA MARSEILLAISE - Suzanne Canessa

«On se sent proche d'elle dans ce spectacle joyeux sur la vraie vie.»

VIVANT MAG - Aurélia Talvaz

PRESSE VENUE

Samedi 8 juillet

LA MARSEILLAISE – Suzanne Canessa

LA TERRASSE – Nathalie Yokel

MICHEL FLANDRIN – Michel Flandrin

Lundi 10 juillet

BLOG CULTURE SNES – Jean-Pierre Haddad

FRANCE PREMIERE OUTREMER – Patrice Elie dit Cosaque

RADIO FMR – François Taibi

FRANCE PREMIERE OUTREMER – Cécile Baquey

Mardi 11 juillet

MADININ'ART – Dominique Daeschler

L'ŒIL D'OLIVIER – Olivier Fregaville

PARIS MATCH – Benjamin Locoge

SNOBINART – Peter Avondo

Mercredi 12 juillet

TELERAMA – Belinda Mathieu

MANIFESTO XXI – Léa Simonnet

PARUTION PRESSE

Hebdomadaire

LA LETTRE DU SPECTACLE - Nicolas Mollé

Greg Germain se bat inlassablement pour la visibilité des artistes domiens

22 juin

Quotidiens

LE DAUPHINE LIBERE - Marie-Félicia Alibert

Festival d'Avignon : un pass à 25 euros pour les 25 ans du Théâtre des Outre-mer

LA MARSEILLAISE - Suzanne Canessa

Carnet de mises en scène

10 juillet

Internet

SCENEWEB

La programmation du TOMA 2023 dans le Off

17 mai

OUTREMERS - Eline Ulysse

Festival OFF d'Avignon 2023 : Pour ses 25 ans, le TOMA 2023 se veut vif, engagé et promet de faire vibrer fort la parole des femmes

18 mai

PREMIERE FRANCE TV - Patrice Elie dit Cosaque

Festival de Théâtre d'Avignon 2023 : un pont vers les Outre-mer

7 juillet

Si Pina m'avait demandé... ou l'art de faire de l'or avec du plombant

11 juillet

MICHEL FLANDRIN - Michel Flandrin

Pina Bausch intermittence et tâches ménagères

8 juillet

L'ŒIL D'OLIVIER - Olivier Fregaville

Du Pina dans la vie de Marion Schrotzenberger

11 juillet

MADININ'ART - Dominique Daeschler

Du côté des créateurs d'Outre-Mer

12 juillet

VIVANT MAG - Aurélia Talvaz

Critique

12 juillet

RADIO TOMA

Grand Large #2

17 juillet

Hebdomadaire

La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

23 juin 2023

Greg Germain se bat inlassablement pour la visibilité des artistes domiens

OUTRE-MER. La Chapelle du Verbe incarné fera encore une large part à des artistes de La Réunion, de la Guadeloupe et de la Martinique lors de son Théâtre d'outre-mer en Avignon (TOMA), du Off. Avec notamment *Si Pina m'avait demandé...*, du centre de développement chorégraphique réunionnais Lalanbik, *Ustium* de la Compagnie La Mangrove (Guadeloupe) ou *En pièce jointe*, du Collectif Masdame.

Fort de son expérience aux côtés de la création artistique de l'Outre-mer depuis 25 années, Greg Germain, directeur du lieu, a récemment rejoint le comité stratégique Avignon Terre de culture 2025. Il y côtoie Françoise Nyssen et Tiago Rodrigues, présidente et directeur du Festival d'Avignon, ainsi qu'Hortense Archambault (MC 93), la journaliste Laure Adler, le conservateur de musée Pierre Provoyeur, Serge Barbuscia (Théâtre du Balcon), Christine Blachère (directrice de la Fondation Blachère) ou Jacques Montaignac (trésorier du Festival d'Avignon).

L'ambition est de préparer les festivités autour des 25 ans du label Avignon ville européenne de la Culture. Greg Germain y fera entendre la voix des Départements

et Régions d'Outre-Mer (DROM) et les collectivités d'Outre-Mer (COM). « *Nous nous battons pour que ces territoires, qui sont tout petits, puissent bénéficier de la grandeur de notre nation*, assure Greg Germain. *Même créer à Paris reste difficile pour la diaspora, ces Martiniquais ou Guadeloupéens qui vivent en France métropolitaine. C'est aussi leur voix que nous voulons faire entendre. Comme disait Aimé Césaire, "ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir"* ». Établi sur 800 m² et 4 niveaux, employant 4 permanents à l'année, ce lieu voit ses effectifs monter à près de 22 personnes au moment du festival. Le théâtre est doté d'un budget de 200 000 euros, abondé par les ministères de la Culture et des Outre-mer. **I N. Mo.**

Pass spécial

Pour fêter les 25 ans de Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, un pass spécial (25 euros) permettra d'assister à « *une séance de chaque spectacle programmé tout au long du festival* », mais également aux événements payants, comme les Écrans du Tout-Monde. **I**

Quotidiens

La Marseillaise

10 juillet 2023

Carnets de mise en scène

AVIGNON OFF

Les spectacles intimistes de Marion Schrotzenberger et Chloé Brugnon nous invitent dans les coulisses de la création et de l'interprétation.

Le charme opère dès les premières minutes de *Si Pina m'avait raconté*. La danseuse Marion Schrotzenberger, également autrice et metteuse en scène de ce projet hybride, parcourt son dossier de demande de subvention « de recherche » et sa note d'intention où s'entremêlent mots-clés, phrases toutes faites et une réelle sincérité quant à son projet. Celui-ci consistera à rendre hommage à Pina Bausch, intarissable source d'inspiration dans sa capacité à résonner avec l'intimité et le quotidien de la danseuse. S'enchaînent ainsi au gré des conversations anodines les extraits, très bien exécutés, des chorégraphies les plus célè-



Si Pina m'avait raconté, Marion Schrotzenberger, PHOTO CELINE SERRAD

bres – Kontakthof, Café Müller ... – avec la complicité d'Eric Languet assurant, entre autres, les nombreux portés.

Le théâtre dansé cher à la chorégraphe excelle à incarner les jonctions constantes faites aux femmes, et notamment à cette « femme de 39 ans, mère de deux

enfants, et pauvre » qui interroge non sans inquiétude la place qu'occupe l'art dans sa vie. Si le dialogue demeure passionnant, c'est évidemment parce qu'il nous est offert par une interprète talentueuse et investie, mais aussi parce que le langage de Pina Bausch demeure intemporel,

dans sa capacité inimitable à toucher à la fois au transcendant et au quotidien.

Offrir Phèdre

La *Phèdre* de Racine demeure, également, un de ces chefs-d'œuvre capables de traverser public, lecteurs et lec-

trices, comédiens et comédiennes ... Et c'est à un dialogue informel que les comédiens Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet nous invitent pour l'appréhender. Également à la mise en scène, Chloé Brugnon pousse le public, et surtout le plus jeune, que ses nombreuses interventions en milieu scolaire lui ont appris à connaître, à savourer chaque alexandrin, à y trouver tout ce qui s'y noue de poésie. Si le texte demeure aujourd'hui si fort pour quiconque prend réellement la peine de s'y plonger, c'est parce qu'il y est « *avant tout question de transmission, y compris de transmission tragique* ». La voix de Maxime Kerzanet et ses loops de guitare invitent à une scansion méditative.

Suzanne Canessa

Si Pina m'avait raconté sera joué jusqu'au 12 juillet à la Chapelle du Verbe Incarné
Dieux que ne suis-je assise à l'ombre des forêts sera joué jusqu'au 26 juillet au Théâtre du Train Bleu, Salle MAIF

Internet

22 juin 2023

La programmation du TOMA 2023 dans le Off



Depuis 1998, les Théâtres d'Outre-Mer en Avignon – TOMA – se tiennent chaque mois de juillet à la Chapelle du Verbe Incarné lors du festival OFF d'Avignon. TOMA fête cette année son 25e anniversaire.

Le premier enjeu de cette aventure était de faire en sorte que l'originalité et l'identité spécifiques des imaginaires d'OutreMer soient véritablement reconnues comme des éléments de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui, et non comme un motif d'exclusion implicite. L'autre enjeu était de susciter chez les populations ultramarines un nouvel esprit d'appartenance et donc tout naturellement de citoyenneté active.

Enfin, le cœur de ce projet inédit était de créer des ponts entre les différents constituants de notre culture, afin de donner un nouveau sens au terme « diversité culturelle française ».

Le TOMA permet la diffusion des créations ultramarines et facilite pendant le Festival Off d'Avignon l'appropriation des savoirs et des histoires de la Scène aux compagnies de l'Outre-Mer, tout en favorisant les rencontres et les échanges avec les autres créateurs de l'hexagone.

SPECTACLES

8 > 12 juillet

#1 *SI PINA M'AVAIT DEMANDÉ...*

Lalanbik /Collectif Lookatmekid

La Réunion/Belgique

Danse, théâtre – 60min

15 > 19 juillet

#2 *USTIUM*

Compagnie La Mangrove

Guadeloupe

Danse – 50min

22 juin 2023

Festival OFF d'Avignon 2023 : Pour ses 25 ans, le TOMA 2023 se veut vif, engagé et promet de faire vibrer fort la parole des femmes

BASSIN-ATLANTIQUE-APPLI

BASSIN-INDIEN-APPLI

CULTURE

FIL INFO 2021

FIL INFO

Élène ULYSSE

18/06/2023

~4 min lecture

Pour célébrer leur 25ème anniversaire, les Théâtres d'outre-mer en Avignon (TOMA) qui se tiendront du 7 au 26 juillet 2023 s'inscrivent cette année dans une perspective d'exigence et d'évolution. Un TOMA 2023 qui se veut vif, engagé et promet de faire vibrer fort la parole des femmes. Façon de continuer à créer des ponts entre les différents constituants de la culture française et ainsi apporter sa pierre à l'édifice de ce qu'il est convenu d'appeler la « diversité culturelle française ».

Vers un centre de création, de mémoire, de formation et de diffusion des arts de la scène pour les outre-mer

Depuis 1999, année des premières représentations à la Chapelle du Verbe Incarné, lieu emblématique qui accueille le TOMA, ce sont plus de 118 000 spectateurs, dont plus de 10 000 professionnels qui se sont déplacés pour assister aux représentations données. Plus de 2000 artistes et techniciens s'y sont produits ou aidés à la prestation des acteurs. Par ailleurs, 165 spectacles des outre-mer et de la diversité y ont été joués (44 spectacles de la diaspora, 27 spectacles invités). Au total, plus de 236 spectacles et 3 612 représentations ont été donnés dans le cadre du TOMA.

25 ans que cette aventure dure. « *La force des graines et leur entêtement à murir* ». Une longévité qui témoigne de l'importance de cet espace de liberté et de diversité culturelle qui, aujourd'hui, incite les initiateurs de TOMA à faire évoluer le lieu vers un centre de création, de mémoire, de formation, de diffusion des arts de la scène pour les outre-mer.

En attendant ce fameux centre, le TOMA, sous la houlette de son fondateur et directeur artistique Greg Germain et de sa fidèle complice la productrice Marie-Pierre Bousquet, directrice administrative, a concocté un programme qui se veut vif, engagé et qui fait vibrer fort la parole des femmes, celles qui « *conduisent la barque du rêve* », pour reprendre la jolie formule des dirigeants. Un programme constitué de spectacles issus des territoires ultramarins, mais aussi de lectures, d'expositions, de débats, d'événements qui sont autant d'entrées dans l'univers des artistes et personnalités invités, sera proposé pendant toute la durée du Festival.

Des spectacles de qualité et engagés

Du théâtre dansé créole de la Compagnie Lalanbik du collectif Lookatmekid réunissant la Belgique et La Réunion dans « *Si Pina m'avait demandé...* » à la chorégraphie libératrice face au dogme d'une société antillaise contemporaine hétérosexuelle dans « *Ustium* » de la Compagnie guadeloupéenne La Mangrove, du spectacle pour jeune public présenté par la Compagnie guyanaise « *Les Voleurs du Soleil* » dans « *l'Ogrelet* », en passant par la proposition poétique, sociologique et identitaire contenue dans la pièce « *Je ne suis pas d'ici Je suis ici* » présentée par la Compagnie martiniquaise « *La Noiraude et Cie* », d'après le recueil de Véronique Kanor « *Eclaboussure* » ou encore la lecture poétique de « *Je ne serai pas cette femme-là* » écrite par Steffy Glissant, directrice artistique de la Compagnie « *Majorine* », voici quelques spectacles prévus dans le cadre de ce 25^{ème} anniversaire du TOMA.



Depuis toujours inspirée par le Tanztheater de Pina Bausch, le théâtre flamand des Ballets C de la B, les danses et musiques traditionnelles de l'Océan Indien et de l'Asie, Marion Schrotzenberger du Collectif Lookatmekid nous présente *Si Pina m'avait demandé...*, un théâtre dansé créole.

👏👏 Il n'y a pas de bonne raison pour ne pas venir voir *Si Pina m'avait*

Un 25^{ème} anniversaire que le TOMA a choisi de célébrer avec le public afin de le remercier de sa fidélité en mettant en place une formule d'abonnement inédite qui consiste à rendre l'accès à toute la programmation de cette édition 2023 pour seulement 25 euros, à raison de 600 pass disponibles. Ainsi, les spectateurs munis de ce « #pass25 » pourront accéder à une séance de chaque spectacle programmé à la Chapelle du Verbe Incarné tout au long du Festival, mais aussi aux événements payants comme les Ecrans du Tout-Monde ou les lectures. Manière aussi de rendre l'accès à la culture pour tous.



1

Le portail
des Outre-mer

7 juillet 2023

Festival de Théâtre d'Avignon 2023 : un pont vers les Outre-mer

● **L'**édition 2023 du Festival international de théâtre en Avignon se distingue par une forte présence des Outre-mer. Présence peut-être plus marquée que d'habitude car, outre les pièces présentées dans la sélection OFF - dont fait partie le Théâtre d'Outre-mer en Avignon (TOMA) -, deux spectacles ultramarins ont les honneurs de la sélection IN. Petit panorama.

Patrice Elie Dit Cosaque - Publié le 7 juillet 2023 à 11h44, mis à jour le 7 juillet 2023 à 11h57

Il n'y aura pas cette année à explorer de fond en comble Avignon pour croiser les Outre-mer : les Outre-mer seront visibles dans le IN et le OFF du **Festival de théâtre d'Avignon**. Et comme de coutume depuis vingt-cinq ans, c'est la **Chapelle du Verbe Incarné** qui abritera le plus gros des troupes issues des territoires ultramarins. Principalement représentées cette année, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et La Réunion.



Festival de théâtre d'Avignon : le TOMA à 25 ans ! • ©La1ère |

L'âge respectable du TOMA

Neuf spectacles marqueront donc de leur empreinte l'édition anniversaire des 25 ans du **Théâtre d'Outre-mer en Avignon (TOMA)**. Voilà en effet un quart de siècle, **Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain** ouvraient pour la première fois les portes de cette Chapelle, quasi-miraculeuse pour la destinée de dizaines de spectacles dont certains n'auraient peut-être jamais vu le jour pour sans ce refuge artistique.

On aurait dit à l'un comme à l'autre que l'aventure continuerait tant d'années et aurait pris une telle importance qu'ils y auraient peut-être réfléchi à deux fois ! Quel effet cela leur fait-il d'avoir vingt-cinq ans ? La réponse des deux parents du petit TOMA qui a bien grandi :

Petite revue succincte des effectifs

Le TOMA fera la part belle aux femmes avec trois paroles singulières d'autrices et comédiennes :

La Freak, journal d'une femme vaudoue, donnera à Sabine Pakora, autrice et comédienne, l'occasion de remettre au centre les questions des singularités ou comment survivre dans le milieu du cinéma en étant femme, noire et grosse.

Moi dispositif Venus de et avec Adeline Flaun traite par le biais de la science-fiction, de l'hyper-sexualisation de la femme et de son exploitation.

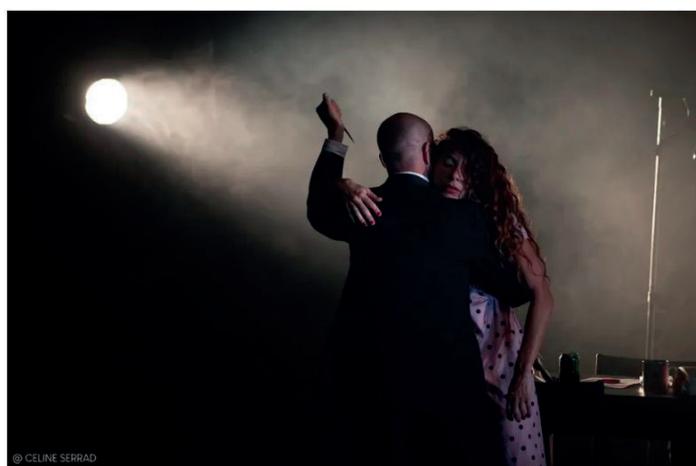
Je ne suis pas d'ici je suis ici de et par Véronique Kanor explore la question des identités.

Enfin trois spectacles de danse se succéderont tout le mois de juillet : **Si Pina m'avait demandé** (Réunion) avec en filigranes la figure de la danseuse et chorégraphe Pina Bausch. Puis **Ustium** (Guadeloupe) interrogera les questions de genres et de sexualités. Et enfin **En pièce jointe**, spectacle singulier à la croisée de la danse classique, contemporaine et du hip-hop, évoquera la société et le monde du travail.



11 juillet 2023

Festival d'Avignon / Outre-mer : "Si Pina m'avait demandé..." ou l'art de faire de l'or avec du plombant [TOMA].



© CELINE SERRAD

Marion Schrotzenberger et Eric Languet dans "Si pina m'avait demandé..." • ©Céline Serrad |

● **S**ur la scène de la Chapelle du verbe incarné, le spectacle de danse "Si Pina m'avait demandé..." rencontre un beau succès auprès du public d'Avignon. Spectacle beau et réjouissant accouché par sa créatrice dans la douleur du quotidien. Et sous les auspices d'une certaine Pina Bausch...

Patrice Elie Dit Cosaque - Publié le 11 juillet 2023 à 09h36

Au commencement, elle est assise à une table et répond au téléphone. Et parle, parle. N'ayez aucun doute : dans ce spectacle, **Marion Schrotzenberger** danse bel et bien. Et elle danse très bien. Les figures exécutées dans ***Si Pina m'avait demandé...***, elle les a conçues, chorégraphiées.

Mais un peu de patience : avant que nous en voyions le résultat sur la scène de La Chapelle du verbe incarné, il y a eu toute une chaîne de montagnes qui auraient pu paraître infranchissables et que Marion raconte.



Marion Schrotzenberger, chorégraphe et danseuse • ©Céline Serrad

Galères, galères

D'emblée, dès le début du spectacle, avant même d'avoir esquissé le moindre pas de danse, on comprend bien les difficultés. Marion - successivement au téléphone avec des amis, son père ou sa mère - nous narre la genèse de son spectacle encore en gestation. Les obstacles administratifs pour monter un dossier de projet culturels. Les mille et unes complications pour obtenir la possibilité de vivre et travailler en Belgique (Marion est en effet à ce stade de l'histoire obligée de vivre à Bruxelles...) en attendant le bout du tunnel et le retour à La Réunion (sans spoiler, divulgâcher quoi que ce soit).



Marion Schrotzenberger, "Si Pina m'avait demandé..." • ©Lo1ère

La danse impitoyable du quotidien

Et puis Marion approche la quarantaine (elle a 39 ans) et doit assumer le quotidien avec ses deux filles tout en commençant à élaborer le spectacle dans son salon... Bref. Vous voyez le tableau.

Et justement, nous voyons les tableaux : très beaux, ils se succèdent et forment avec les saynètes jouées par Marion Schrotzenberger, un arc narratif des plus réjouissants. Que ce soit les moments en solo par Marion ou ceux interprétés en duo avec le danseur réunionnais **Éric Languet**.



"Si Pina m'avait demandé...", écrit et chorégraphié par M. Schrotzenberger • ©Céline Serrad

Tout et son contraire

C'est l'alliance des contraires qui donne à *Si Pina m'avait demandé...* toute sa saveur. L'extraordinaire via l'évocation de Pina Bausch côtoie l'ordinaire du quotidien de Marion Schrotzenberger, la beauté de son spectacle naît d'une période compliquée et pas facile... Ces contrastes entre émouvant et drôle, entre les souvenirs et le présent, entre l'art éternel et le quotidien donnent tout son sel au spectacle.

Saveur jubilatoire qui tient beaucoup à la personnalité de Marion Schrotzenberg qui balance nos émotions entre Bruxelles et la Réunion, comme un voyage vers plus de clarté et de lumière. À voir et revoir on l'espère très bientôt pour se réjouir comme ces spectateurs à la sortie du spectacle :



L'avis du public sur « Si Pina m'avait demandé... » • ©La1ère

« Si Pina m'avait demandé... » de et par Marion Schrotzenberger, avec Éric Duguet. Encore jusqu'au 12 juillet (12h10) sur la scène du TOMA, à la Chapelle du verbe incarné, Avignon.

MICHEL FLANDRIN

9 juillet 2023

Pina Bausch intermittence et tâches ménagères



En vue d'une création-hommage, une danseuse décortique les chorégraphies de Pina Bausch. Le décodage est régulièrement interrompu par des appels téléphoniques, personnels ou administratifs ou par les enfants qui chahutent dans la pièce à côté.

Imaginé par Marion Schrotzenberger, *Si Pina m'avait demandé*, relève de l'hommage et de l'auto-fiction. Dans la première partie, où elle suit, sur un écran, la captation de *Kontakthof*, l'une de ses pièces emblématiques, l'interprète salue à la fois le style et l'esprit, de la figure de proue de la *danse-théâtre*.

L'élégance hiératique des postures résonne avec l'abattement, voire la prostration de corps féminins, saisis par la mélancolie, terrassés par l'épuisement. L'analyse admirative entre en miroir avec l'auto-fiction. Sur le plateau Marion Schrotzenberger, conserve son long (15 lettres) patronyme. Les tableaux répétitifs, les chutes et les rebonds réglés par Pina s'intercalent avec le ressassement des tâches que Marion assure au quotidien.

Co-interprété par Eric Languet, *Si Pina m'avait demandé*, agrège la révérence pour une créatrice majeure à un état des lieux des rêves et vicissitudes propres à une artiste-intermittente doublée d'une mère au foyer. Détails importants : la danseuse a du bagout, un recul sur elle-même et une articulation au diapason de sa plasticité.

Avec *Si Pina m'avait demandé*, la danse-théâtre génère, décidément, un joli moment de théâtre-dansé.

Si Pina m'avait demandé : 12H10, chapelle du Verbe Incarné, jusqu'au 12 juillet.

Photographies : Celine Serrad/Marion Schrotzenberger



L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

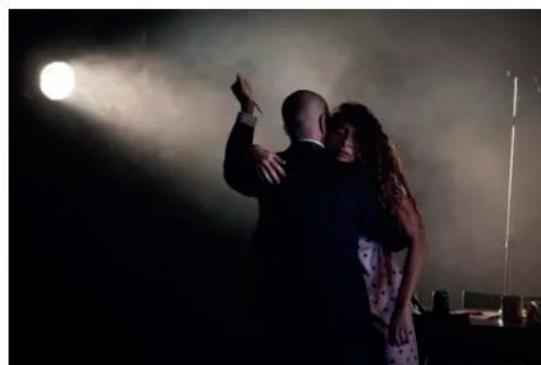
11 juillet 2023

Du Pina dans la vie de Marion Schrotzenberger

11 juillet 2023

À la chapelle du Verbe incarné, dans le Off d'Avignon, la danseuse et chorégraphe, co-fondatrice du collectif

Lookatmekid raconte sur scène ses galères, son quotidien de mère et d'artiste en quête de subventions, sa vie entre La Réunion et Bruxelles. Assise à une table, elle semble abattue, mais ce n'est qu'une impression. Du ressort et de la gouaille, elle en a, **Marion Schrotzenberger**. Rien ne peut l'arrêter, aucun obstacle ne peut se mettre sur sa route, d'autant qu'elle a **Pina Bausch** dans le cœur et dans la tête. Son rêve : monter un spectacle autour de la mythique chorégraphe allemande. Elle connaît tout d'elle, la moindre de ses chorégraphies. Elle a même un jour frôlé la capuche de sa doudoune bleue. Un moment resté gravé dans sa mémoire, comme un remède à toutes ses angoisses, le stimulus de son processus créatif.



© Céline Serrad

Entre danse et théâtre, **Marion Schrotzenberger** plonge avec humour et mordant dans l'intimité de son histoire, dans l'ordinaire de sa vie pour tendre vers l'universel. Lumineuse, elle se glisse dans les pas de Pina, s'amuse à reproduire avec une belle intensité certaines de ses chorégraphies, à en inventer d'autres sans essayer de copier. Le geste précis, elle se jette à corps perdu et signe un spectacle qui oscille entre la mise en abîme du métier d'artiste et un hommage poignant à la chorégraphe dont l'œuvre irrigue son travail. Un joli moment plein de grâce, une belle découverte !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Et si Pina m'avait demandé... de Marion Schrotzenberger

Festival OFF d'Avignon

Chapelle du Verbe incarné

21G, rue des lices (en face du n°60)

84000 – Avignon

du 7 au 12 juillet à 12h10

durée 1h00

12 juillet 2023

AVIGNON

Du côté des créateurs d'outremer

12 juillet 2023

— Par Dominique Daeschler —



Chapelle du verbe incarné. TOMA.

Si Pina m'avait demandé de Marion Schrotzenberger

Il y a de la fraîcheur et du culot dans ce « prenez-moi comme je suis ». Une danseuse qui élève seule ses enfants, change d'appartement, manque d'argent et de contrats nous fait entrer dans sa vie : l'école, le coup de fil qui annule un contrat, les jeux des enfants qui déconcentrent, le fouillis de l'appartement. Pour sublimer tout cela, les répétitions à la maison, avec Pina Bausch comme ange tutélaire et modèle. Tonique. De Marion Schrotzenberger on retiendra plus le travail de comédienne que celui de la danseuse. La gestuelle épurée de Pina Bausch est étouffée par un va et vient incessant de changements de costumes qui paraît gratuit, une évocation de diverses formes de danse qui donne un côté catalogue même si on y décèle une énergie pleine d'humour. De même, la présence sporadique du personnage masculin paraît anecdotique. Il reste que Marion Schrotzenberger a choisi la difficulté en nous embarquant dans son univers, quitte à s'y perdre parfois.

12h10. Jusqu'au 12 juillet.

Interprètes / Intervenants

Chorégraphie : Marion Schrotzenberger

Mise en scène : Marion Schrotzenberger

Chorégraphie et mise en scène de Marion Schrotzenberger

Mise en scène de Marion Schrotzenberger

avec Marion Schrotzenberger, Eric Languet

Compositeur de Ismaël Colombani

Assistants dramaturgie – Ismaël Colombani, Edith Depaule

Créateur/régisseur lumière – Jean-Jacques Deneumoustier

Régisseuse son & plateau – Céline Serrad

VIVANTMAG

12 juillet 2023

SI PINA M'AVAIT DEMANDÉ

Aurélia Talvaz

Avignon 2023, Danse-théâtre, Spectacle
Adultes

no comment

12 JUL. 2023



Source: collectif Lookatmekid

Spectacle du collectif Lookatmekid (974) vu le 11.07.2023 à la Chapelle du Verbe Incarné, dans le cadre du Festival d'Avignon 2023.

Chorégraphie : Marion Schrotzenberger
Interprètes : Marion Schrotzenberger, Eric Languet
Mise en scène : Marion Schrotzenberger
Type de public : Adultes
Genre : Théâtre
Durée : 1h

Le décor d'un petit appartement : une table, le téléphone, la télévision, une penderie remplie de robes de spectacle et des valises, parce qu'il faut toujours partir.

On suit Marion Schrotzenberger dans la création de son prochain spectacle qu'elle intitulera « Si Pina m'avait demandé ». Parce que convoquer Pina Bausch dès le titre c'est croire en ses rêves et en elle-même, malgré les difficultés qu'elle traverse, seule avec ses deux filles loin de leur île de la Réunion, pour monter son spectacle à Bruxelles.

Marion est chez elle, dialogue avec ses proches et nous dévoile ses questionnements, ses hauts et ses bas, son rapport à son corps, qu'elle illustre par la danse.

La danse, et Pina, ne sont au fond que le point de départ de ce spectacle où Marion nous parle d'elle, de sa réalité et de ses forces, dans ce presque seule-en-scène où l'homme, joué par Eric Languet, n'est ici qu'une ombre qui n'arrive pas à l'atteindre.

On se sent proche d'elle dans ce spectacle joyeux sur la vraie vie.

Aurélia Talvaz



ZÉBULINE LE WEB

11 juillet 2023

Au Off d'Avignon, des carnets de mise en scène

Les spectacles intimistes de Marion Schrotzenberger et Chloé Brugnon nous invitent dans les coulisses de la création et de l'interprétation

Par **Suzanne Canessa** - 11 juillet 2023

👁️ 2 🗨️ 0



© CELINE SERRAD

Si Pina m'avait raconté, Marion Schrotzenberger, © Céline Serrad

Le charme opère dès les premières minutes de *Si Pina m'avait raconté*. La danseuse Marion Schrotzenberger, également autrice et metteuse en scène de ce projet hybride, parcourt son dossier de demande de subvention « de recherche » et sa note d'intention où s'entremêlent mots-clés, phrases toutes faites et une réelle sincérité quant à son projet. Celui-ci consistera à rendre hommage à Pina Bausch, intarissable source d'inspiration dans sa capacité à résonner avec l'intimité et le quotidien de la danseuse. S'enchaînent ainsi au gré des conversations anodines les extraits, très bien exécutés, des chorégraphies les plus célèbres – *Kontakthof*, *Café Müller* ... – avec la complicité d'Eric Languet assurant, entre autres, les nombreux portés.

Le théâtre dansé cher à la chorégraphe excelle à incarner les injonctions constantes faites aux femmes, et notamment à cette « femme de 39 ans, mère de deux enfants, et pauvre » qui interroge non sans inquiétude la place qu'occupe l'art dans sa vie. Si le dialogue demeure passionnant, c'est évidemment parce qu'il nous est offert par une interprète talentueuse et investie, mais aussi parce que le langage de Pina Bausch demeure intemporel, dans sa capacité inimitable à toucher à la fois au transcendant et au quotidien.

Suzanne Canessa

Si Pina m'avait raconté sera joué jusqu'au **12 juillet** à la chapelle du Verbe Incarné



17 juillet 2023

Grand Large #2 – Si Pina m’avait demandé. Compagnie belgo-reunionnaise Lookatmekid

1h17 | 17/07/2023

▶ ÉCOUTER



DESCRIPTION

Présentée par Michel Reinette accompagné de Savannah Macé

Invités : Marion Schrotzenberger , Éric Languet(X), Marie-Pierre Bouquet et Greg Germain, directeurs et fondateurs du TOMA (Théâtre d’outre-mer en Avignon) à la Chapelle du verbe Incarné.

Chroniqueurs : Daniel Picouly, Michel Flandrin, Migail Montlouis-Félicité.

Découvrez le travail de Marion Schrotzenberger et Éric Languet, dans la pièce Si Pina m’avait demandé, programmée du TOMA 23. Le temps d’une heure quinze, les animateurs et invités reviendront sur le travail de Pina Bausch et sur les enjeux de la création de ce spectacle dans lequel s’entrelacent féminisme, théâtre et danse contemporaine. Elle sera ponctuée par les chroniques de Michel Flandrin et Daniel Picouly.



Chorégraphie

Marion Schrotzenberger

Interprètes

Marion Schrotzenberger, Eric Languet

Assistants à la dramaturgie

Edith Depaule
Ismaël Colombani

Création musique originale:

Sages comme des sauvages

Création lumière

Jean-Jacques Deneumoustier

Co-producteurs et soutiens

Région Réunion
Lalanbik, centre de ressources pour le développement
chorégraphique de l'Océan Indien
Cité des Arts (Ré)
Le Hangar (Ré)
Artists Project - Suite Case (Ré)
Columban (Be)

ATTACHE DE PRESSE - Cédric Chaory
0663652485 / cedricchaory@yahoo.fr